**Appel à communications**

***« Internet, TIC, migrations et femmes d’Afrique Centrale : enjeux et perspectives* »**

**Avant le 30 janvier 2014 – Journée d’études**

**10- 11 Avril 2014 à l’ ESSTIC de Yaoundé.**

**Thème général : *« l’impact des TIC dans les processus des migrations féminines en Afrique centrale : cas du Cameroun.* »**

Mots-clés : femmes  |migration  | Internet

Pour une journée d’études regroupant chercheurs, enseignants Camerounais et français. Coordination scientifique : Brice  Arsène MANKOU (université de Lille 1) et Thomas ESSONO (Estic)

Présentation :

 Dans le domaine des sciences sociales, très peu de travaux significatifs, abordent la question des mouvements migratoires féminins. Pourtant, de plus en plus des femmes migrent  aujourd'hui de façon indépendante ou encore pour des raisons matrimoniales, de travail ou encore pour des raisons personnelles. Les mobilités féminines se constituent peu à peu comme un champ à part entière de la sociologie des migrations contemporaines. En Afrique centrale, les Tic, notamment  Internet ont considérablement influencé les migrations des femmes qui ont vu en Internet, un outil moderne au service de la migration. Si la "cybermigration maritale", ce nouveau concept forgé dans le contexte de la mondialisation,  semble se développer dans certains pays de la Sous- région Afrique centrale, comme le Cameroun, où les jeunes femmes se servent d'Internet dans le but non seulement  pour trouver des conjoints  Européens mais aussi  de migrer ensuite dans les pays du Nord.  Aujourd'hui, 'Internet est à la base de ce qu'il convient de nommer "cyberstratégies " des femmes en Afrique centrale. D'où l'intérêt de développer un axe de recherche susceptible  de questionner  ces nouvelles formes de migrations féminines du XXIè siècles qui se jouent grâce aux TIC.
Les quelques rares  travaux dans ce domaine abordent par exemple, la question de la féminisation des migrations, des flux migratoires engendrés par les mouvements  entre le « Sud » et le « Nord ». la mobilité matrimoniale reste mal connue et très peu exploitée dans le domaine des migrations.

Ce numéro de Hommes et migrations, a pour objectif d’explorer,  ces nouvelles pistes de recherches sur les migrations des femmes Africaines  dans une perspective transversale des sciences sociales en anthropologie, sociologie, sciences de la communication et de l’information,  science politique, démographie et histoire.Cet appel, à contribution est centré sur quatre  principaux axes de recherches:

-**Les mobilités matrimoniales des femmes africaine**s:
 Cet axe se propose d’analyser les différentes  formes  que prennent les unions matrimoniales contemporaines des femmes Africaines en situation de migration. L’un des enjeux majeur de cet axe, est d'analyser les parcours de ces femmes depuis leur pays de départ jusqu'à leur arrivée dans le pays d'accueil. L’approche des récits de vie, pourrait être privilégiée dans ce cas, pour permettre l'émergence des travaux  et recherches empiriques sur des trajectoires variés de ces migrantes, qu'elles soient originaires d’Afrique de l’Ouest ou d’Afrique centrale. Ces mobilités féminines qui sont statutaires va davantage s'appuyer sur le cas des mariages mixtes, Franco- Africains, les mariages "arrangés, "les mariages de complaisance" pour les femmes sans papiers et l'impact d'internet dans ces formes d'unions entre Européens et Africaines dans un contexte de migration.
 **- Les questions statutaires engendrées par les migrations féminines**:

Cet axe a pour objectif de décrire et d'analyser les formes de réussites sociales engendrées par le fait migratoire. Plusieurs  femmes migrantes ont grâce à ces mobilités  pu créer des micros entreprises qu'elles gèrent souvent  en couples et qui quoique relevant du secteur informel, participent à une petite échelle à création de  la richesse des pays d'accueil.
Dans cette perspective, le rôle joué par les migrantes dans les pays d'origine et les activités économiques qu'elles mettent en place et les envois de fonds de ces migrantes constituent autant de préoccupations majeures que cet axe souhaite analyser.

 **-Internet et les projets migratoires des femmes Africaines:**

Dans un contexte marqué par la mondialisation, il s'agit de mesurer l'impact des TIC d'une manière générale et Internet en particulier dans la  phase de préparation des projets migratoires des femmes en Afrique. Quel rôle joue Internet dans les projets migratoires des femmes migrantes. Comment se construit des parcours migratoires féminins dans les pays d’Afrique où Internet est devenu aussi bien un lieu d'attraction et de distraction, après les bistrots et le cinéma?

 **-L'identité des femmes migrantes:**

Cet axe, répond à la problématique qui consiste à considérer, que l'on  connaît très peu ces migrantes. Qui sont-elles? D'où viennent-elles? Pourquoi migrent-elles? Ce sont autant de questions soulevées par cet axe qui va  dégager une typologie de ces migrantes pour comparer   les motivations ou les perceptions de la migration  par exemple entre  migrantes issues  des zones rurales ou urbaines. En sachant que les facteurs de mobilités des femmes rurales ne sont pas les mêmes que pour celles qui sont issues des milieux urbains.
L'identité des femmes migrantes, étant aujourd'hui hybride, les aspects socioculturels constituent également un champ qui pourra être exploité par cet axe.

**Calendrier et dates de soumission**

Cette journée d’étude pourra aussi servir d’un ouvrage collectif scientifique sous la direction du Docteur Thomas ESSONO , chargé de cours à l’ ESSTIC et du Docteur Brice MANKOU Enseignant à l’ université du littoral côte d’opale de Dunkerque( brice.mankou@yahoo.fr) , prévue en 2014. La proposition d'article de 1000 signes est à envoyé à la rédaction de la revue avant le 30 janvier 2014.Vous pouvez également nous retourner directement un article de 30 000 signes maximum. La coordination scientifique de ces journées d’études vous confirmera la réception de cette proposition et vous indiquera les délais d’expertise par les membres du comité de rédaction et le(s) coordinateur(s) du dossier. L'article définitif (30 000 signes maximum) devra nous parvenir avant le 15 Février 2014.

.